

p.B.22.52.Iran (AM) - SI/RJ

ABSENDER/EXPEDITEUR: Div. pol. II

amwashin ambasuisse washington -t-  
 amtelavi ambasuisse tel aviv -o-  
 amtehera ambasuisse teheran -o-

\*\*\*

((((  
 ur amwashino amtelavio amteherao  
 .berneda

bern 17.01.91 14:19 u r g e n t

5081-hhhhh  
 STRICTEMENT CONFIDENTIEL

Pour Monsieur Blickenstorfer, Washington  
 Ambassadeur Quinche, Tel Aviv  
 Ambassadeur Greber, Teheran

GRAND NETTOYAGE

Entrevue Vice-Ministre AE iranien Vaezi (V) avec Secrétaire d'Etat Jacobi (JAC) a Geneve, 07.01.91, en presence Ambassadeur Malaek et du sousseigne.

- V confirme l'impossibilite, pour le moment, d'envisager de rencontrer M. Kimmit.
- JAC reitere l'entiere disponibilite suisse de continuer a servir de canal de communication US-Iran. Le manque d'informations sur les 3 Israéliens bloque l'entreprise. L'Iran a prise sur differents groupements au Liban et peut exercer des pressions. Apres le geste d'Israel (liberation de 40 prisonniers), les Etats-Unis ne sont pas disposes a provoquer un autre pas de la part d'Israel sans contrepartie. JAC rappelle la position americaine.
- V repete a diverses reprises et avec force que l'Iran n'est pas pret a entrer dans un marchandage (otages contre liberation des fonds iraniens aux USA).

Concernant les f o n d s i r a n i e n s : aussi longtemps qu'ils sont bloques, cela est interprete comme une attitude hostile des USA a l'egard de l'Iran. Ces fonds sont propriete de l'Iran et lui reviennent de droit. Les Etats-Unis auraient interet actuellement (a l'heure ou l'attention est rivee sur le probleme du Golfe) de lacher du lest : c'est a Washington de faire le premier pas. Qui plus est, et selon l'evolution de la crise irakienne, les Ameri-



cains pourraient avoir besoin des Iraniens dans la region. Abe Sofaer a offert a La Haye une somme forfaitaire de 2 mrd US-dollars que Teheran a refusee (veut des comptes exacts et les interets). La volonte iranienne d'arriver a une solution est patente : 300 cas bilateraux ont ete resolus a La Haye et il en reste peu en suspens. V cite le cas d'un contrat de livraison militaire : Teheran n'est pas interesse a la ristourne de la somme mais au materiel militaire lui-meme (c'est dans l'interet americain d'equiper un pays jusqu'ici dependant en grande partie de l'URSS).

Revenant sur la crise du Golfe, V souligne derechef l'interet que l'Iran peut représenter pour les Etats-Unis. Teheran est pret a se consulter a ce sujet avec Washington (par les canaux suisses), mais cela ne signifierait pas encore la normalisation. V repete la these classique, selon laquelle l'Iran entend d'abord "remove the obstacles" avant d'entrer dans la voie de la normalisation.

- JAC entend savoir si la question des otages pourrait etre empoeinee a v a n t la restitution des fonds.

- V n'y serait personnellement pas oppose, mais les "problemes interieurs" empechent de songer a une telle solution : les "hardliners" restent opposes a toute negociation avec Washington et craignent que les moderes se laissent entrainer a des concessions. Tant que les fonds resteront bloques, les moderes sont desarmes devant les tenants de la ligne dure.

Tout en refusant toute notion de lien, V imagine, a p r e s le deblocage des fonds iraniens par les Americains, un temps mort "de quelques mois", a la suite de quoi le probleme des prisonniers et des otages (GN) pourrait etre entame serieusement par l'intermediaire de la Suisse (pas de contacts directs avec les Etats-Unis).

- Abordant la question des o t a g e s, V repete que tous doivent etre liberes sans condition et quelle que soit leur nationalite (V nuance cependant ses propos en specifiant que leur liberation ne provoque pas de problemes internes, a l'exception des otages a m e r i c a i n s).

- JAC souligne a differentes reprises qu'Israel a fait sa part en liberant les 40 sans contrepartie. Comment motiver les Israeliens a continuer l'exercice s'ils n'obtiennent rien sur le sort de leurs 3 compatriotes ?

- V dit ignorer ceux qui detiennent les 3 Israeliens. Une centaine de groupes sont actifs au Liban : auquel d'entre eux s'adresser ? De plus, il n'est pas exclu que les 3 soient dans des mains differentes. On doit veiller a ne pas susciter l'impression au Liban que l'Iran aide Israel. Ceci dit, Teheran fait de son mieux et continuera a contacter les differents groupes au Liban mais il lui faut davantage de "munition" : la liberation des 40 est un geste i n s u f f i s a n t contre les deux otages americains. Si de plus amples informations pouvaient etre fournies sur les trois Israeliens, V se dit dispose a les recevoir par le truchement de la Suisse.

- JAC aborde le role de la S y r i e.

- V estime en effet que Damas pourrait jouer son role, des lors qu'il dispose de liens privilegies avec certains groupes au Liban. V pense que dans le cas des 3 Israeliens, les Syriens pourraient s'averer plus utiles que les Iraniens : au cas ou les Syriens retrouveraient leur trace, l'Iran serait pret a prendre la releve



(des Syriens) "in order to help you further". V ne voit pas d'inconvenient a ce que la Suisse - comme le suggere JAC - approche K h a d d a m a ce propos. V cite egalement la L i b y e et dans une mesure moindre, l'A l g e r i e, comme ayant de l'influence au Liban : lorsque le GN sera "mur", il conviendra d'y songer. Selon V, il n'appartiendra pas a la Suisse d'approcher les Libyens ou les Algeriens. V ajoute que le (les) groupe(s) detenant les 3 Israeliens auront certainement interet a la liberation de l e u r s prisonniers en Israel : auparavant, il faut resoudre la question des 3 qui, pour V, ne devraient pas faire partie du "grand paquet". V tombe d'accord avec JAC sur la necessite d'obtenir des groupes une l i s t e de l e u r s p r i s o n - n i e r s en Israel. Simonin  
 )))

\*\*\*

**ORIGINAL an:**

D

affetra

**Kopic an:**

Copies : BRF - JAC - SI - CD

7794 ZEICHEN/CARACTERES  
 bma